

Pendant combien de temps et combien de fois doit-on faire des traitements antisyphilitiques? On sait que les auteurs ont en principe répondu de différentes manières à cette question; ainsi Fournier pense qu'on doit traiter les malades pendant au moins deux ans et croit que l'on peut éviter sûrement les récidives.

Voici mon opinion: J'ai vu beaucoup de malades guéris après une seule cure et la guérison se maintenir. A quoi bon alors faire encore des traitements? J'en connais d'autres qui, malgré des cures répétées, ont eu constamment des récidives, ont nonobstant procréé des enfants sains, et parfois ont fini par succomber à une syphilis cérébrale.

Puisque tel a été le résultat du traitement renouvelé périodiquement, il ne faut donc pas généraliser. En somme, je conseillerai de faire le premier traitement long et suffisamment soigneux. Puis on le renouvelle aussi souvent qu'il survient des phénomènes syphilitiques vrais, c'est-à-dire caractéristiques (lésions de la peau et des muqueuses, engorgement des ganglions, etc.), mais dans ces cas seulement. S'il n'y a aucun signe de syphilis, toute cure est superflue. Mais chez des individus d'ailleurs sains, une cure pratiquée d'une manière rationnelle est sans inconvénient. Je n'ai donc rien à dire en principe contre la répétition d'une cure de ce genre faite à propos pendant les premières années. C'est au praticien exercé de trancher la question.

Mais la tâche qu'impose le traitement rationnel de la syphilis n'est nullement épuisée par la mise en œuvre convenable des remèdes indiqués ci-dessus qui sont efficaces contre la maladie constitutionnelle.

On doit plutôt insister sur ce que souvent on a l'occasion et même le devoir de traiter localement une affection syphilitique de la peau, en

juste titre, dans tous les pays, considérées comme les plus utiles; les plus fréquentées en France sont Luchon, Barèges, Uriage; en Allemagne, Aix-la-Chapelle.

Leur indication existe surtout dans les syphilis graves, dans celles qui sont rebelles, malignes, progressives, sans cesse récidivantes, et dans toutes les formes de la syphilis des viscères, réserve faite des cas de syphilis du système nerveux. On a dit aussi que les eaux sulfureuses étaient une « pierre de touche » pour la guérison de la syphilis. S'il est vrai que, dans quelques cas, elles ont pu déterminer l'apparition d'éruptions syphilitiques, en raison de l'action stimulante sous forme de bains ou de douches qu'elles exercent sur la peau, cette action n'a rien de constant, et, en ce qui concerne le prétendu jugement des eaux appliqué à la question du mariage, le pouvoir décisif qu'on leur a attribué n'a rien de fondé.

ERNEST BESNIER. — A. DOYON.

dehors de l'effet curatif que l'on attend de la médication antisyphilitique générale. Ainsi, dans le cas de syphilide ulcéreuse du nez ou d'un point quelconque de la face, on ne devra pas attendre les effets d'une médication générale qui, même dans les cas les plus heureux, tarderont assez pour laisser le processus destructif envahir des organes importants, tels que la cloison ou les ailes du nez. En présence d'un danger local pressant, il faut limiter le processus aux points atteints; on y arrive presque à coup sûr par des cautérisations au crayon de nitrate d'argent ou de potasse, s'étendant jusque dans le tissu sain. Dans les cas moins urgents et là où on pourra l'appliquer facilement, on se servira d'emplâtre mercuriel qui adhère exactement; ce dernier mode de traitement est, à tort, trop négligé, car il est le meilleur pour provoquer rapidement la résorption de certaines formes de syphilides. On l'emploiera surtout dans le traitement du psoriasis palmaire et plantaire ancien, des condylomes larges, des papules avec rhagades douloureuses, des paronyxis ulcéreux, du lichen syphilitique rebelle, des syphilides à gros tubercules et des gommès, même quand celles-ci commencent déjà à se ramollir. Les ulcères guérissent aussi très rapidement par ce moyen, l'infiltration du fond et des bords de l'ulcère disparaissant sous l'influence de l'emplâtre hydrargyrique.

Le sublimé se recommande également comme médicament local à action rapide; dans le psoriasis palmaire et plantaire, sous forme de bains locaux (3 pour 100); en solution légèrement caustique (1,0 pour 50 d'alcool ou de collodion), ou sous forme de solution de Plenck (sublimé, alun, camphre, céruse, esprit-de-vin, vinaigre de vin, ana 3,00) contre les plaques muqueuses.

La teinture d'iode, la glycérine iodée, l'iodoforme, l'iodol, le collodion et les pommades à l'iodoforme ont une action résolutive très manifeste sur les gommès, moins prononcée sur les autres formes de syphilides: leur action sur les ulcères n'est pas non plus assez rapide pour que, dans les cas pressants, on ne cherche pas à agir par les moyens sûrs indiqués plus haut (p. 589) (1).

(1) Le traitement externe, local et direct, d'un grand nombre de lésions syphilitiques, localisées ou généralisées, par les pommades, les emplâtres, les bains, les poudres, les caustiques, mercuriels ou autres, est usuel entre les mains de tous ceux qui traitent particulièrement la syphilis. Cependant, beaucoup de médecins de pratique générale oublient presque complètement l'utilité de ces applications, et cela à ce point que l'on a pu croire leur emploi comme nouveau, et les recommander comme une « nouveauté »; en fait, cette méthode est extrêmement ancienne, et ses règles ont été depuis longtemps formulées en France par les Écoles de Paris et de Lyon. Il n'y a donc qu'à

Suite de la note des Traducteurs.

approuver les avis donnés dans le texte courant; nous n'avons que quelques préceptes à ajouter. *Ils s'appliquent à tous les syphilitiques, et au traitement intégral de la syphilis.*

I. — Chez tous les syphilitiques, la certitude où nous sommes que la peau, *dans sa totalité*, peut recevoir en dépôt, dès les premiers stades, des germes latents, foyers éventuels des syphilides de l'avenir, nous engage à faire une attention spéciale au traitement éliminatoire par la sudation, les bains de vapeur, les frictions, le massage, de même que nous provoquons systématiquement des éliminations réglées par le rein, et par les voies biliaires et intestinales. Chez tous, nous proscrivons sévèrement l'usage de l'alcool en boisson sous toutes ses formes, comme nuisible absolument, à titre local et général.

II. — Dans toutes les *syphilides généralisées* non ulcéraives, les bains mercuriels, les applications iodées, les emplâtres hydrargyriques en feuilles papyracées, conviennent particulièrement. — Exception est faite pour les formes secondaires anormales ou malignes, où la nature ulcéraive des altérations contre-indique les bains mercuriels à cause du danger de l'absorption, et où les emplâtres mitigés, les poudres, la gaze iodoformée, etc., conviennent particulièrement.

Dans les *syphilides tuberculeuses* ou *papuleuses à évolution torpide*, malgré le traitement interne, les emplâtres mercuriels, en couche épaisse, conviennent spécialement et, dans quelques cas, comme dans les *syphilides tuberculeuses lupoides* de la face, on peut, par des applications de *nitrate acide de mercure*, convenablement faites et surveillées, obtenir des résultats extraordinaires de rapidité et de précision.

III. — Pour toutes les lésions érosives humides, muqueuses, les lavages mercuriels faibles, iodés et iodurés, les gargarismes, les pulvérisations, les poudres bismuthiques et iodoformées, bismuthiques et mercurielles, l'asepsie et la propreté locale minutieuse, suffisent le plus ordinairement; on insistera en particulier sur ces dernières recommandations, toutes les fois où les *excreta*, l'urine, les fèces, etc., entreront en contact avec les lésions syphilitiques.

La cavité buccale réclame des mesures de prophylaxie et de traitement local spécial; le tabac, l'alcool, les aliments épicés ou crus, les irritants de tout ordre doivent être proscrits; la dentition mise en bon état et, pendant toute la durée du traitement mercuriel, les gencives doivent être, plusieurs fois par jour, frictionnées à l'aide du doigt ou d'une brosse très douce, garnie d'une poudre impalpable, composée de parties égales de charbon de peuplier, de quinquina et de chlorate de potasse.

Il y a là toute une série de soins indispensables dont la nécessité s'impose, mais que le médecin ne sait généralement pas conseiller, ou néglige de prescrire.

IV. — Pour les lésions érosives, qui ne cèdent pas à ces moyens *dans*

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

Mycosis fongoïde (Frambœsia). — Lymphodermie pernicieuse.
Sarcomatose de la peau.

MYCOSIS FONGOÏDE (ALIBERT)

Le terme granulome fongoïde (Auspitz) est la dénomination aujourd'hui usitée pour désigner une des formes morbides de la peau encore inexpliquée sous beaucoup de rapports; forme commençant par des lésions à peine perceptibles, eczématiformes, et accompagnées d'un violent prurit, lesquelles, après un laps de temps plus ou moins long, se transforment en infiltrats plats et en infiltrats tubéreux, plus tard en tumeurs très étendues, fongueuses, ulcérées et papillaires; en général, la maladie se termine par le marasme et la mort.

Le nom de mycosis fongoïde a été donné à cette affection par Alibert, qui a décrit et représenté (1833) sous ce titre un cas de tumeur

Suite de la note des Traducteurs sur le traitement externe des syphilides.

des délais rapides, les cautérisations *superficielles*, mais répétées, avec le crayon de *nitrate d'argent, blanc, mitigé*, doivent être mises en action avec la plus grande exactitude. Dans quelques cas de plaques *rebelles* de la peau ou des muqueuses, *végétantes, diphthéroïdes*, le nitrate d'argent est insuffisant, et l'on arrive promptement à la répression, à l'aide d'applications convenablement faites et surveillées, de *nitrate acide de mercure*. La douleur est très vive, mais elle peut être très atténuée par des imprégnations préalables de solutions fortes de cocaïne.

V. — Dans toutes les *syphilides ulcéreuses, ulcéraives, ulcéraives, térébrantes*, etc., LOCALISÉES, le *nitrate acide de mercure*, sur la peau ou dans les cavités, est le caustique spécifique; mais il faut, de la part du médecin, la notion du mode d'action énergique de ce caustique et l'apprentissage de son application. — Dans toutes celles qui, primitivement ou secondairement, en sont à la période de *réparation*, le nitrate d'argent suffit amplement.

Dans les formes ulcéreuses généralisées de la syphilis secondaire anormale ou maligne, le bain prolongé, les poudres au bismuth additionné de 1 p. 100 de calomel ou d'iodoforme et de 1 à 5 p. de salol, la gaze iodoformée, conviennent particulièrement.

ERNEST BESNIER. — A. DOYON.